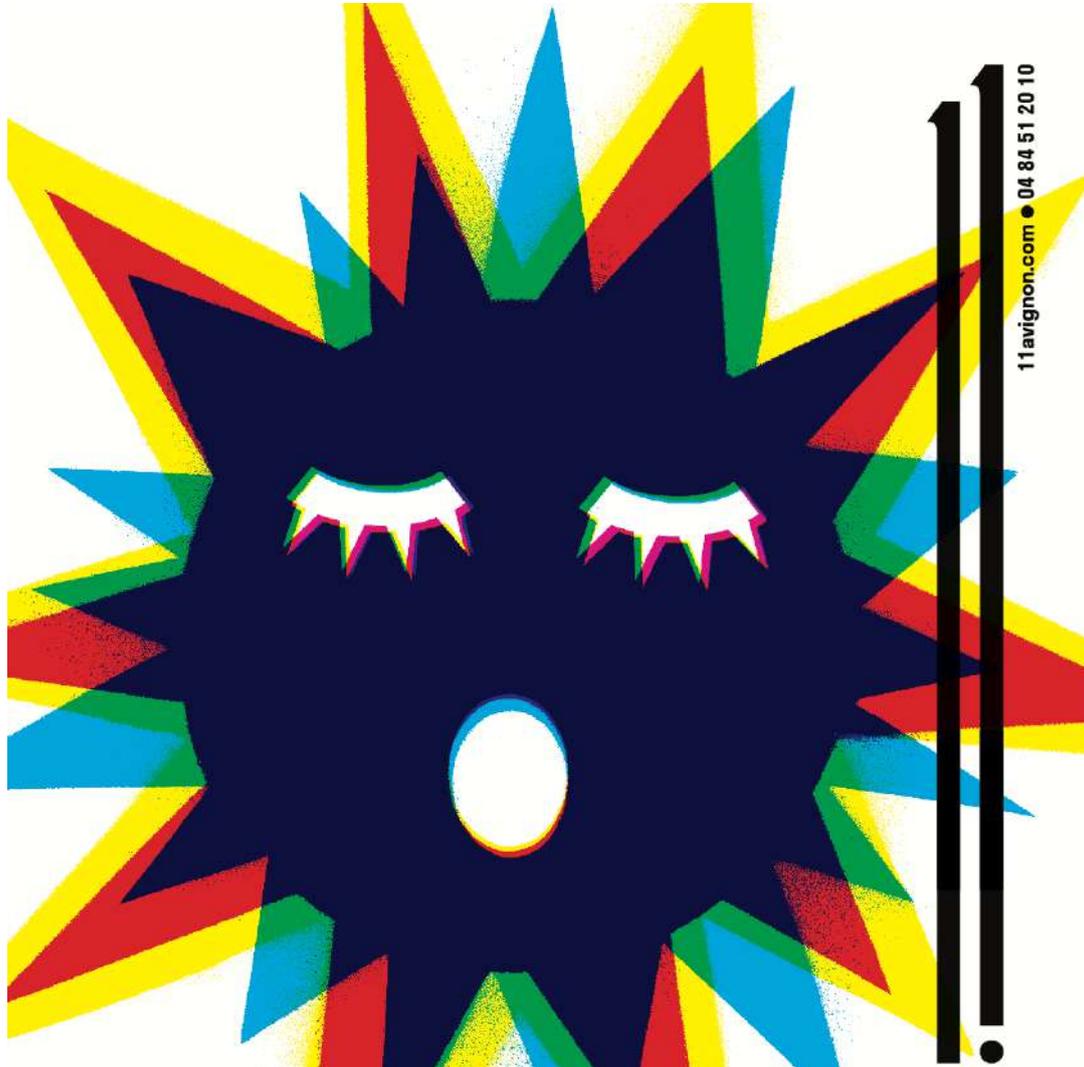


# REVUE DE PRESSE



11avignon.com • 04 84 51 20 10

7 > 29 juillet

## NO WAY VERONICA

### OU NOS GARS ONT LA PÊCHE

auteur **Armado Llamas** musique **David Jisse** mise en scène **Jean Boillot**  
**7 - 29 juillet 2021 à 15H15** (relâche les 12, 19 et 26 juillet) | **11. Avignon.** 11 Boulevard Raspail,  
84000 Avignon | réservation 04 84 51 20 10 | 11avignon.com

Illustration © 2021. Tous droits réservés. Toute réimpression est interdite sans autorisation écrite de l'éditeur.



Contact Presse  
Catherine Guizard  
La Strada & Cies  
06 60 43 21 13

Lastrada.cguizard@gmail.com

## Liste des médias

- Journal-la Terrasse** : <https://www.journal-laterrasse.fr/no-way-veronica-ou-nos-gars-ont-la-peche-darmando-llamas-mise-en-scene-jean-boillot-2/>
- Regarts.org** : <https://www.regarts.org/avignon2021/no-way-veronica.php>
- Théâtre du blog.fr – Mireille Davidovici** : <http://theatredublog.unblog.fr/2021/06/22/no-way-veronica-ou-nos-gars-ont-la-peche-darmando-llamas-mise-en-scene-de-jean-boillot/>
- Théâtres.com – Laurent Schteiner** - <https://www.letheatre.online/theatre-no-way-veronika-ou-nos-gars-ont-la-peche-darmando-llamas/>
- Sceneweb.fr** : <https://sceneweb.fr/jean-boillot-met-en-scene-no-way-veronica-de-armando-llamas/>
- Arts-chipels.fr – Sarah Franck** : <http://www.arts-chipels.fr/2021/06/no-way-veronica.super-sonique-et-iconoclaste.html>
- La Revue du spectacle.fr** : [https://www.larevueduspectacle.fr/Avignon-Off-2021-No-Way-Veronica-du-theatre-rock-and-roll-version-remix-high-level-performance-\\_a2984.html](https://www.larevueduspectacle.fr/Avignon-Off-2021-No-Way-Veronica-du-theatre-rock-and-roll-version-remix-high-level-performance-_a2984.html)
- Madinin-art.nt** : <https://www.madinin-art.net/no-way-veronica-ou-nos-gars-ont-la-peche-darmando-llamas-m-e-s-jean-boillot/>
- M la scene-blog** : <https://mlascene-blog-theatre.fr/no-way-veronica-jean-boillot/>
- Hotello.wordpress.com** : <https://hottellotheatre.wordpress.com/2021/07/12/festival-davignon-off-le-11-avignon-no-way-veronica-ou-nos-gars-ont-la-peche-une-comedie-darmando-llamas-quatorze-pieces-piegees-edit-les-solitaires-intempestifs-mise-en/>
- Arts Mouvants** : <http://www.artsmouvants.com/2021/07/no-way-veronica-ou-nos-gars-ont-la.html>
- Rue du Théâtre** : <http://www.ruedutheatre.eu/article/4344/no-way-veronica/?symfony=2dbf8b21d409484a4c041d6b95f191f8>
- M la scène – ITV Jean Boillot - Marie-Laure Barbaud**: <https://www.youtube.com/watch?v=HdCeeelcRsA>
- A Bride Abattue** : <http://abrideabattue.blogspot.com/2021/07/avignon-le-10-juillet-latelier-44-au-11.html>
- France Bleu Vaucluse** : <https://www.francebleu.fr/emissions/le-festival-d-avignon/vaucluse/programmation-festival-d-avignon-2021-jean-boillot-metteur-en-scene-et-isabelle-ronayette-comedienne>
- Szenik.eu** : <https://www.szenik.eu/fr/festival-davignon-2021-la-region-grand-est-soutient-15-compagnies-au-festival-off-40584>
- Pluton Magazine** : <https://pluton-magazine.com/2021/07/15/no-way-veronica-ou-lantarctique-sous-acid/>
- Vivant Mag** : <http://vivantmag.over-blog.com/2021/07/no-way-veronica-ou-nos-gars-ont-la-peche.html>

# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

---

Théâtre - Gros Plan /Avignon Off 2021

---

## No way, Veronica (Ou nos gars ont la pêche) d'Armando Llamas, mise en scène Jean Boillot



Publié le 3 juin 2021 - N° 290

**Créant des paysages sonores d'un très grand réalisme, Jean Boillot et les siens recréent *No way, Veronica (Ou nos gars ont la pêche)* d'Armando Llamas, initialement présenté en 2008. Un concert théâtral aux accents absurdes et parodiques.**

Tout aurait pu suivre son bonhomme de chemin dans cette base météorologique subantarctique, entre observations scientifiques sur la vie animale et soirées paisibles entre gars : moments passés à bouquiner, à jouer aux échecs, à manger un sandwich devant la télé, à ronfler sur une banquette, à travailler ou simplement à ne rien faire. Tout aurait pu suivre ce chemin-là si Veronica Evans — une vampe nymphomane prétendument interprétée par Gina Lollobrigida — n'était venue perturber cette tranquillité toute masculine. « *Oh merde, les gars, c'est une gonzesse* », s'écrie l'un des professeurs en voyant cette nouvelle consœur descendre d'un hélicoptère. Immédiatement rejetée vers la mer, Veronica ne se laisse pas décourager. Elle revient plusieurs fois à l'assaut, déguisée en chien de traîneau, en manchot ou en extraterrestre. Résolument loufoque, empruntant à la parodie de séries ou de films de genre (le cadre de la pièce fait référence à *The Thing*, de John Carpenter), cette version acoustique de *No way, Veronica* donne naissance à un divertissement d'une parfaite technicité, déployant un univers pointu et bon enfant.

### Une parodie acoustique

Jean Boillot explique que sa représentation a pour dessein de « *travailler sur l'impossibilité de représenter au théâtre une banquise enrubbée d'une tempête de neige, les paroles d'un pingouin, le ballet d'un hélicoptère, les traversées fulgurantes de la soucoupe volante qui transporte E.T.* » Le résultat se révèle d'une étonnante efficacité. Chacun face à un micro, Isabelle Royanette (interprétant les voix des comédiens

censés jouer les personnages d'Armando Llamas : Gina Lollobrigida, Peter Falk, William Holden, James Mason...), Jean-Christophe Quenon (en charge de la voix off et des claviers), Philippe Lardaud (effectuant les bruitages) et Hervé Rigaud (à la guitare électrique) rendent d'une façon saisissante la matière sonore de ce pastiche parfois absurde, souvent grotesque. Un pastiche qui se joue des clichés de certaines productions cinématographiques ou télévisuelles des années 1970-1980 en mettant de côté toute notion de jeu théâtral. Ici, l'histoire comme les images passent uniquement par la voix et les effets sonores – la musique est signée David Jisse. Ainsi, faisant appel à l'imaginaire du public, *No way, Veronica (Ou nos gars ont la pêche)* est un spectacle qui s'écoute plus qu'il ne se regarde. Un spectacle qui se vit comme une joyeuse performance acoustique.

Manuel Piolat Soleymat

## NO WAY, VÉRONICA

### Le 11

11 bvd Raspail 84000 Avignon - Tél : 04 84 51 21 10

à 15h15 - Du 7 au 29 juillet -Relâche les 12, 19 et 26



Du plateau envahi de ténèbres brumeuses surgit d'abord un son : celui d'un pas lourd et pesant dans la neige, ce crissement, dans une neige épaisse. Apparaît alors au lointain une silhouette enfouie dans une combinaison blanche qui se déplace à pas prudents et s'avance, accompagnée de ce crissement glaçant des flocons qu'on écrase, puis se fige. Le son d'un nouveau pas dans une neige aussi épaisse et un deuxième personnage engoncé avance péniblement. Puis un troisième, un quatrième. Les quatre viennent se figer face à nous, en contre-jour.

Ils sont dans une station météo isolée sur une banquise perdue au fin fond de l'Antarctique. Ces hommes, un peu comme des militaires dans un bastion isolé, entouré d'une nature hostile, attendent la relève qui n'arrivera que d'ici quelque mois. Une vie recluse, faite de missions dans le froid glacial du pôle et, parfois, de moments de détente et de convivialité comme cet anniversaire qu'ils organisent dès le début de la pièce. Anniversaire bon enfant, surprise, pour ces hommes frigorifiés.

Mais au bout d'à peine quelques minutes, dès que l'un des personnages se met à égrener les noms des personnes censés être là dans cette station météo, quelque chose de fêlé apparaît dans le texte. Dans cette suite de personnages, on saisit au vol les noms de Peter Falk, James Mason, William Holden parmi d'autres, et puis : Gina Lollobrigida dans le rôle de Véronica Evans. C'est un défilé d'acteurs de films et de télévisions américaines, des années Hollywood. L'histoire bascule immédiatement dans une folie assumée.

Commence alors un spectacle original et corrosif. Il est basé sur un texte qui semble impossible à monter. Écrite à la fin des années 80 par Armando Llamas, la pièce No Way, Véronica (ou Nos Gars ont la pêche), qui fait partie du recueil Quatorze pièces piégées, demanderait quelques dizaines de comédiens, une banquise, un hélicoptère, un pingouin, une soucoupe volante... bref, des moyens totalement démesurés pour un plateau de théâtre.

Il a fallu que Jean Boillot trouve une idée surprenante pour réaliser ce spectacle : utiliser presque exclusivement le son pour rendre perceptible toutes les scènes de cette aventure loufoque. Les quatre interprètes se distribuent les tâches pour à la fois interpréter physiquement mais surtout par la voix et la musique, toutes les scènes.

À la narration, au chant et au synthé, Jean-Christophe Quenon nous guide de sa voix grave et chaude dans toutes les péripéties de cette aventure. Aux bruitages, principalement de la bouche, et au jeu, Philippe Lardaud, tel un magicien de studio nous emporte au bord des vagues, dans les tempêtes, sous les pâles d'un hélicoptère ou devant un feu de cheminée. Hervé Rigaud, sa guitare, son chant, ses accents rock, ses rifs toniques sont des pulsations qui irradient le spectacle. Quant à Isabelle Ronayette, elle donne sa voix

à presque tous les personnages (et il y en a beaucoup, dont la dangereuse Véronica !). Elle possède un talent à faire pâlir, une dextérité impressionnante, un sens de la dérision bienfaisant.

Mais il serait trop réducteur de réduire No Way, Véronica à un spectacle radiophonique. La partie visuelle, jouée et interprétée est elle aussi très développée avec des lumières qui nous projette dans les différentes ambiances de l'histoire. L'histoire... oui, parlons-en. Histoire folle, foldingue, totalement irrévérencieuse, incorrecte, misogynne autant que pleine d'une belle vitalité. Inspiré par le film The Thing, l'action raconte l'arrivée, au milieu de ce bastion météorologique homosexuel, de Véronica, stéréotype de la vamp nymphomane, telle une alien horrible, qu'ils doivent repousser indéfiniment...

La pièce est une caricature des clichés des années 80, aussi bien cliqué sur les hommes que sur les femmes, une gigantesque farce pleine de clins d'œil cinéphiliques, débordante de fantaisie, de rires, et deuxième degré.

Un sens du degré nécessaire pour s'évader pendant une heure avec les quatre interprètes dans un monde fantastique, imaginaire et très rock. Et un peu de fraîcheur en juillet à Avignon, ce n'est jamais de refus. Vous pouvez y aller, yeux et oreilles bien ouvertes.

Bruno Fogniès

No Way, Véronica

Texte - Armando Llamas

Mise en scène - Jean Boillot

Avec Isabelle Ronayette , Jean-Christophe Quenon, Philippe Lardaud, Hervé Rigaud

Création musicale, avec la complicité d'Hervé Rigaud et de Jean Christophe Quenon : David Jisse

Lumières : Ivan Mathis

Sonographie : Christophe Hauser

Costumes : Pauline Pô

Ce spectacle est dédié à la mémoire de David Jisse

# Théâtre du blog

## No way Veronica ou Nos Gars ont la pêche d'Armando Llamas, mise en scène de Jean Boillot

Posté dans 22 juin, 2021 dans actualites, critique.



*No way Veronica* ou *Nos Gars ont la pêche* d'Armando Llamas, mise en scène de Jean Boillot

L'auteur hispano-argentin (1950-2003) serait heureux s'il voyait et entendait le sort réservé ici à cette «comédie misogynne» tirée du recueil *14 Pièces piégées*, toutes d'une dinguerie où il dénonce la violence des fascismes et des intolérances humaines, *No way Veronica* met en scène la misogynie crasse d'une bande de machos reclus dans une station météorologique de l'Antarctique et qui entendent bien rester entre eux.

La pièce parodie *The Thing*, un film du réalisateur américain John Carpenter où un groupe de chercheurs américains est assailli par une effroyable chose extra-terrestre polymorphe. Les protagonistes sont des acteurs hollywoodiens ou de séries télévisées américaines plus ou moins oubliés. Veronica, leur bête noire est une «gonzesse» qui, sous les traits de Gina Lollobrigida, débarque par mer, par terre ou par les airs et dont ils se débarrassent sans vergogne.

Mais cette Veronica a plus d'un tour dans son sac et revient sous différentes formes (dont celle d'un chien). L'auteur réussit à faire un patchwork d'extraits de blockbusters, publicités, films pornos ou policiers, documentaires, bandes dessinées ...mis en abyme dans une intrigue construite comme une suite de numéros de cabaret.

Jean Boillot recrée cette pièce pour la troisième fois. Après une première version, très courte, en 2003, en hommage à l'auteur décédé cette année-là, il la monte cette fois en spectacle musical. Le compositeur David Jisse qui dirigea entre 1998 et 2013 La Muse en circuit-Centre National de Création Musicale, proposait une mise en son avec des instruments des années quatre-vingt. Pour cette version remixée, Hervé Rigaud, à la guitare sur scène, revisite les musiques de David Jisse dans le style pop-rock...

Dans le brouillard et le froid, la neige crisse sous les pas plus ou moins pesants et rapides des interprètes, relayés par les bruitages de Philippe Lardaux qui accompagnera de ses borborygmes et de son «looper» les aventures rocambolesques de « Nos gars ». Ils sont une dizaine dont Peter Falk, William Holden, Bob Hoskins, James Mason... Isabelle Ronayette avec une grande maîtrise et l'aide de pédales à distorsion, fait à elle seule toutes les voix, jusqu'à celle d'un pingouin-manchot et, bien sûr, celle de Veronica/Gina Lollobrigida! Jean-Christophe Quenon aux claviers analogiques "vintage" se fait le narrateur bon enfant de cette épopée grotesque et hilarante.

Un festival de musiques, jeux de scène, mots d'auteur pétillants et provocations anticonformistes, parfois potaches! Le texte fleure bon la liberté de ton, face au politiquement correct qui censure aujourd'hui notre espace culturel. Ici, aucune vidéo : le son crée l'espace où s'impriment les images des acteurs en mouvement dans les lumières polaires d'Ivan Mathis. En costumes blancs raffinés, style bande dessinée d'Enki Bilal, tel un orchestre bien dirigé, ils font revivre la prose d'Armando Llamas, ce talentueux et érudit touche-à-tout qui voulait créer un « théâtre-Webern » , un « théâtre-Glenn Baxter » conjuguant jazz, musique atonale et pop-art...

Le spectacle se veut aussi être un hommage à David Jisse décédé l'an passé. Il avait écrit, à l'époque de la création: «Dès que j'ai vu ou plutôt entendu cette pièce, j'ai pensé à la radio avec ses bouts de ficelle sonores, ses vraies fausses portes qui n'ouvrent sur rien, si ce n'est sur le son d'une porte qui s'ouvre et qui se ferme.» Avec ce « théâtre sonique», Jean Boillot, ancien directeur du NEST à Thionville, devient artiste associé à Bords 2Scènes à Vitry-le-François, une Scène Conventionnée-Musiques actuelles et Arts de la scène, dirigée depuis 2019 par le musicien Laurent Sellier.

Dans cette ville de 12.000 habitants au bord de la Marne, ce lieu de création fait la part belle à la musique dans le spectacle. «La crise du Covid a été l'occasion de développer des projets, dit Laurent Sellier. Comme des formes de narration liées au numérique, notamment en collaboration avec une nouvelle formation à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille autour de la notion d' "acteur augmenté" ».

Il va créer avec Jean Boillot un *Nouveau Décaméron* : un théâtre déambulatoire fondé sur la structure du célèbre recueil de nouvelles de Jean Boccace (1313-1375). Des histoires que l'écrivain florentin fait raconter au quotidien par une bande de jeunes gens, réfugiés à la campagne pour fuir la peste. Auteurs et musiciens seront sollicités pour nourrir ce projet.

En attendant, Bords2Scènes se prépare pour l'été avec un festival Ukulélé. « L'ukulélé fédère cirque, humour, théâtre, variété » dit Laurent Sellier. Il y aura aussi des balades dans la ville sous des parapluies sonores, un concert narratif sous casque... Et *No Way Veronica* est en route pour le festival d'Avignon, en espérant aller plus loin...

Mireille Davidovici

Spectacle vu en avant-première, le 21 juin, à Bords2Seine, Vitry-le-François (Marne). T. : 03 26 41 0010 [www.bords2scenes.fr](http://www.bords2scenes.fr)

Du 7 au 29 juillet, à 15 h 15, au Onze, 11 boulevard Raspail, Avignon (Vaucluse) T. : 04 84 51 20 10.



# **Théâtre : «No way Veronica ou nos gars ont la pêche » d'Armando Llamas**

Par Laurent Schteiner, le 23 juin 2021, mis à jour le 24 juin 2021



Jean Boillot vient de mettre récemment à l'honneur l'auteur argentin Armando Llamas, à travers sa création No way Veronica ou nos gars ont la pêche. Cette création tirée de 14 pièces piégées d'Armando Llamas met en scène une fiction corrosive et désopilante dénonçant la misogynie et la sexualité décrites dans les films essentiellement américains.

Cette création, est une parodie des films d'horreur The Thing de John Carpenter. Neuf hommes travaillent sur une base météorologique au milieu de l'Océan Antarctique. Les conditions sont rudes, mais les hommes forment une communauté solidaire et joyeuse, qui sait faire la fête après l'âpreté du travail. Mais un danger nouveau se manifeste en la personne de Veronica, une vampe nymphomane, pleine d'inventions et de fourberies, prête à tout pour séduire les gars !

Ce spectacle, qui ne ressemble à nul autre pareil, s'apparente à un cabaret musical complètement déjanté. Décrire cet objet théâtral relève de la gageure tant l'originalité et le burlesque nous emportent vers un univers inconnu. Jouant sur différents registres, Armando Llamas met en relief le manichéisme des films américains où les communautés masculines supposées viriles affichent des connotations homosexuelles. Et par extension, la symbolique de Véronica traduit la misogynie s'exerçant principalement à l'encontre des femmes jugées malfaisantes. L'humour misogyne de comptoir de ce spectacle constitue un élément provocateur dénonçant ces pratiques de bas étage à l'égard des femmes. Jean Boillot, porte-parole d'Armando Llamas, y dénonce la suprématie de l'hétérosexualité constituée en norme dans les années 80. Fustigeant cet état d'esprit rétrograde, Armando Llamas se faisait ainsi le chantre des luttes homosexuelles et féministes.

L'apport des bruitages nous projette dans ces films où la création sonore s'avérait fondamentale. Ces bruits réalisés à la façon beatboxing apporte une note humoristique et décalée transcendant l'espace scénique en un espace sonore (bruit des rotors des hélicoptères ou encore des pas sur la banquise...). La musique de David Jisse, unique et prodigieuse enchante ce spectacle d'une folle utopie. Les comédiens sont proprement incroyables. Bruiteurs, musiciens, chanteuse et interprètes, ces artistes assurent une magnifique partition en nous offrant plus d'une heure de plaisir. Saluons la performance d'Isabelle Ronayette qui articule ce spectacle avec aisance et talent ! Alors que les montées des populismes se font plus pressantes, Jean Boillot, en remettant au goût du jour l'œuvre d'Armando Llamas, crée un appel d'air salutaire vers un changement radical des mentalités toujours dominées par un patriarcat poussiéreux.

Laurent Schteiner

## Jean Boillot met en scène No way Veronica de Armando Llamas



No way Veronica est une parodie drôlatique du film d'horreur, The Thing de John Carpenter. Neuf gars sont réunis dans une base météorologique au milieu de l'Océan Antarctique. Dans cet univers hostile, ils étudient le climat et vont bientôt devoir faire face à une invasion d'un nouveau genre : chez Carpenter, c'est un extraterrestre qui prend la forme d'un chien pour les détruire ; chez Llamas, c'est Veronica, une vamp prête à tout pour les séduire. Une mise en scène et en son de Jean Boillot, entre théâtre et concert rock, d'un texte de Llamas, qui sous couvert de parodie, nous parle de la guerre des sexes et de la peur des hommes face aux femmes.

### **No way Veronica**

**Armando Llamas – texte - Jean Boillot – mise en scène - David Jisse – création musicale, avec la complicité d'Hervé Rigaud et de Jean Christophe Quenon**

**Ivan Mathis – lumière - Christophe Hauser – sonographie - Pauline Pô – costumes**

**Perceval Sanchez – régie générale**

**Avec**

**Isabelle Ronayette – Gina Lollobrigida, Stanley Baker, Richard Crenna, Peter Falk, William Holden, Bob Hoskins, Jock Mahoney, James Mason, Craig T.Nelson, Daniel J. Travanti**

**Jean-Christophe Quenon – la voix off hollywoodienne grave, synthétiseurs**

**Philippe Lardaud – effets spéciaux, bruitages - Hervé Rigaud – guitares, voix et pédales**

**Ce spectacle est dédié à la mémoire de David Jisse.**

**PRODUCTION : La Spirale, compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture**

**COPRODUCTION : La Muse en Circuit – Centre National de Création Musicale & le NEST – Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville**

**SOUTIEN : Région Grand Est, Ville de Metz, Points Communs -Scène nationale de Cergy Pontoise, Espace Marcel Carné – Saint Michel sur Orge, Bords 2 Scènes – Vitry le François**

*DU 7 AU 29 JUILLET 2021 – 15H15*

*LE 11 Avignon 11 bd Raspail – 84000 Avignon Salle 2 – RELÂCHES LES 12, 19 ET 22*

Arts-chipels.fr

Les meilleurs spectacles du moment, théâtre, cinéma, expositions, concerts et aussi livres et autres événements culturels...

## No Way, Veronica. Super-sonique et iconoclaste...

24 Juin 2021

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



La pièce d'Armando Llamas, avec ses non-personnages de théâtre avant tout pleins de sons, de vacarmes, de musique et d'excès, a conservé, depuis les années 1980, son caractère insolent, corrosif et politiquement incorrect, tellement réjouissant...

Sur un fond blanc-bleu, ils apparaissent l'un après l'autre, engoncés dans des anoraks couleur de neige fraîche, chapeaux et bottes à l'avenant. Froufrou ! Fri fri ! Fri fri ! Chacun a le frottement sur la neige qui lui est propre, sa manière de s'introduire sur la scène. Ils ne parlent pas, seuls les bruits associés à chacun les caractérisent. Bientôt ils se répartiront les rôles. À celui qui est au synthétiseur, la fonction de narrateur, d'une belle voix grave et chaude, côté Hollywood de charme. Au deuxième les bruitages, qui tiennent lieu d'action. De l'hélicoptère qui survole la base – car nos trois hommes font de l'observation météorologique, isolés dans un coin de l'Antarctique – au vent qui souffle en tempête ou à la mer démontée, des cornes de brume aux portes qui s'ouvrent ou claquent, à la cigarette ou à la pipe qu'on allume et sur laquelle on tire, le son campe le décor et illustre une fable invisible. Le troisième, guitare à

la main et chant à la bouche, sera à la voix qu'on manipule et aux pédales. Ils vont, disent-ils, nous conter une histoire misogyne sur des airs rock-pop. Le quatrième est une quatrième. Elle prendra tour à tour les intonations de Stanley Baker, Peter Falk, William Holden, Bob Hoskins, James Mason et bien d'autres. Ces acteurs de légende des grands et des petits écrans qui ont fait rêver Lisette et ses homologues masculins ont peuplé nos soirées et nos rêves, engendré nos fantasmes. Elle incarne notre mythologie du cinéma et, en tant que femme, ne peut être qu'une icône : Gina Lollobrigida. Non-êtres humains réduits à des personnages de cinéma, ils vont nous jouer un drôle de spectacle où tous les médias, théâtre compris, se mélangent.



© La Spirale

### Un théâtre sonore qui s'enrichit sans cesse

Cette pièce de la fin des années 1980, Jean Boillot l'avait déjà mise en scène à deux reprises : en 2003 et en 2006. La première version ne comportait pas de musique. À la deuxième, David Jisse avait ajouté claviers, pédales à effets et autres machines sonores des eighties. La mise en scène, qui s'apparente davantage à une « mise en sons », y prend la forme d'un « concert amplifié, fabriquant en direct des images sonores qui renvoient à des images absentes. ». Car sur scène point d'action au sens traditionnel du terme ; seulement ce récit décadré, déstructuré, où chacun joue sa partition dans sa bulle. Le remix de 2021 s'enrichit de la guitare électrique et des chansons du compositeur et interprète pop-rock Hervé Rigaudon. Ses rythmes courent tout au long de la pièce qui offre un éventail de propositions sonores où alternent à train d'enfer les imitations de timbres d'acteurs célèbres réalisées impeccablement par Isabelle Ronayette dans un univers sonore et musical à la « pêche » communicative.



© La Spirale

### Femme, casse-toi de ma banque !

L'histoire, foutraque, est un hommage au cinéma en même temps qu'un collage improbable d'images puisées dans les blockbusters, publicités, films pornos, documentaires animaliers et BD. Les manchots y discutent la couleur des bagues qu'on leur met à la patte. Le spectacle est un détournement du film d'horreur de John Carpenter, *The Thing*, qui met en scène un monstre capable de se glisser dans la peau de ses victimes au point qu'il n'est plus possible de distinguer l'humain du monstre. *No Way Veronica* substitue à la créature une figure de femme qui fait irruption dans un monde d'hommes. Mais pas

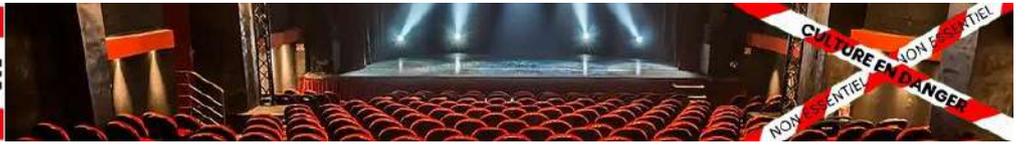
n'importe laquelle. Veronica est une caricature de femme. Enjôleuse, nympho, menteuse, coquette, envahissante, elle se glisse par la fenêtre dès lors qu'on la met dehors par la porte. Rejetée à la mer, déguisée en toutou cajoleur avide de caresses, ou larguée par un hélicoptère, elle essaie tous les stratagèmes pour s'introduire dans le monde bien tranquille des hommes – c'est bien connu, partout où une femme passe, elle fout la merde ! – avant d'être rejetée chaque fois plus violemment du territoire masculin.



© La Spirale

### Une « comédie misogyne » à double détente

On retrouve l'atmosphère de menace que fait peser le sida qui décime la population homosexuelle dans les années 1980, et la rage toute en excès d'une génération perdue, avide de vivre fort et vite ce qui lui reste de temps. Réflexion ironique sur le genre et la sexualité portés par les images de films, *No Way Veronica* s'attaque aux poncifs que le cinéma, la télévision et les médias véhiculent. Les hommes arborent une camaraderie masculine, faite de franchise et de relations viriles ouvertes – John Wayne aurait pu sans peine y trouver sa place. À l'inverse, la femme est sulfureuse et tentatrice. Elle détourne les hommes du « droit » chemin – la pièce est écrite en pleine lutte des homosexuels contre une hétérosexualité normée et triomphante. En même temps y est brocardée une certaine image de la femme, entre maman et putain, bonne ménagère sans accroc dans un foyer forcément sans histoire ou créature vendue au plus offrant qui fait de son corps son arme de prédilection. Ce portrait-là fait écho aux dénonciations des féministes, à la même époque, et aux luttes contre le patriarcat. **Mais aux rives de cette misogynie décapante, sont-ce vraiment les femmes qui sont en cause, ou ce dont on les charge ? La férocité avec laquelle cet objet hybride, entre théâtre et bruit, comédie et satire, musiques désuètes ou rock et prouesses vocales, marche sur les traces d'un politiquement incorrect s'avère jubilatoire et nécessaire par les temps qui sont les nôtres, où fleurissent les censeurs en tout genre et où s'épanouit la coercition, masquée sous l'obligation de penser droit...**



## •Avignon Off 2021• No Way, Veronica, du théâtre rock-and-roll, version remix, high level performance !

Ce spectacle n'est absolument pas correct ! Il va même à l'encontre de toutes les morales, de toutes les courtoisies. Il est sans vergogne, sans cache-sexe. Un opéra du "tout fout le camp", je vous assure. Un nid de langues vipérines, de voluptés misogynes et même d'orgies. Mais on nous dira que c'est du second degré ! Bien sûr !



© Square & Martins Production

Quel est son but, au fond, à ce spectacle ? Se moquer des femmes ? Parce qu'elles sont profondément hétérosexuelles ? C'est ça ? Et quel mal y a-t-il à être hétérosexuelle ? Mais ça ne s'arrête pas là : il faut les montrer coquettes, rusées comme illusionnistes et, surtout, surtout prêtes à tout pour dominer les hommes en grande tentatrice et en jouant de tous leurs charmes ! Est-ce bien noble de s'en prendre ainsi aux femmes ? Mais sachez-le, cet objectif pervers est raté, fatalement, oui, car l'image des femmes, et en particulier l'image de Veronica Evans, est ici finalement bien plus pure, plus conforme à la bienséance, aux devoirs de la femme que celles des hommes de cette pièce !

Car on nous les raconte, on nous les montre, ces hommes, comme dire ? On nous les montre s'occupant à des activités sans intérêt, sans véritable virilité : jouant aux échecs, écoutant de la musique, regardant la télé, lisant des livres ! Prenant des douches ! Et surtout refusant, avec une violence folle, toute présence féminine, au point d'assassiner ou de tenter d'assassiner cette pauvre Veronica. Ah ça, ils ne sont pas très... pas très gentils ces hommes qui ont l'air si satisfaits d'être homosexuels ! Y a-t-il de quoi ?

Alors, on nous dira qu'il faut penser tout cet opéra corrosif au deuxième degré !

Mais voyez par vous-même : la pièce se déroule dans une station météo sur une île en Antarctique. Il gèle, évidemment, au pôle. Ils sont on ne sait pas combien dans cette station. De mémoire, il y a Stanley Baker, Richard Crenna, Peter Falk, William Holden, Bob Hoskins, Jock Mahoney, James Mason, Craig T. Nelson, Daniel J. Travanti, Jean-Christophe Quenon... Rendez-vous compte : Peter Falk, William Holden, James Mason, pour ne citer que les acteurs les plus connus du cinéma hollywoodien ! Ils attendent la relève, qui ne viendra qu'au printemps, je crois.

Quand, soudain, apparaît sous différents déguisements et avec différents stratagèmes pour entrer dans la station météo : Gina Lollobrigida en personne. Que du beau monde ! Car dans cette histoire, Veronica Evans est interprétée par l'immense, la sculpturale, la callipyge Gina Lollobrigida ! Rien de moins ! Une Gina, elle-même interprétée par Isabelle Ronayette. Oui, c'est un peu complexe, torturé, emboîté...



© Square & Martins Production

Bref, vous l'avez bien senti, ressenti, pressenti, cette pauvre héroïne, Veronica Evans, pourtant si saine de corps et d'esprit, bien qu'apparemment un peu nymphomane - mais quel mal cela fait-il, et à qui ? -, cette innocente Veronica est tour à tour suspendue à un filin sous un hélicoptère, envoyée à travers l'océan Antarctique sur un ridicule Zodiac, puis jetée à l'eau (glacée) comme un sac, et enfin bardée de fusées de détresse et envoyée s'explorer dans les airs.

Mais vous ne verrez rien de toutes ces vilénies qui sont pourtant bel et bien dans ce texte sulfureux d'Armando Llamas, extrait du recueil "14 pièces piégées" (piégées, on comprend). Une certaine retenue du metteur en scène Jean Boillot, je pense (tout de même), une pudeur l'a empêché de réaliser en vrai ces scènes apocalyptiques (et sans doute aussi les moyens financiers, car réunir tant d'acteurs connus sur un plateau aurait coûté bonbon... mais on me dit que la plupart de ces fameux acteurs ne sont plus de ce monde, alors cela résout l'équation, Rip). Non, rassurez-vous, nos yeux sont épargnés, mais pas notre imaginaire.

L'univers sonore (le responsable est Christophe Hauser, sachez-le), les voix des quatre interprètes, les musiques (méfaits de David Jisse), les bruitages les plus surprenants (en direct émis par la bouche de Philippe Lardaud), les riffs de guitare rock (Hervé Rigaud ne fait pas que dire, jouer et chanter, eh oui), les morceaux interprétés et chantés en live (et Jean-Christophe Quenon, au synthé, en fait partie, on l'a entendu), tout cela emmaillotté dans les lumières d'ambiance (œuvres de Ivan Mathis), des lumières vitales et toniques, et psychédélices qui agissent intensément sur notre imaginaire. Et l'on voit tout de cette histoire délirante avec essentiellement un univers sonore d'une précision, d'une efficacité diabolique !

Évidemment, si l'on regarde cela du 2e, voire du 3e degré (pour une station météo, c'est logique de parler de degrés, ha !), les énormes clichés sociaux et télévisuels sont bien tous caricaturés ici. Femmes serviles et objets sexuels, homos effrayés par toutes les féminités, Armando Llamas les dégomme tous. "No way Véronica" résonne aujourd'hui où les luttes homosexuelles contre la domination de l'hétéro-normalité voisinent avec les luttes féministes contre le patriarcat", nous dit le metteur en scène Jean Boillot. Oui, certainement, oui, vrai.

Ce qui est sûr, c'est que ce spectacle rock-and-roll sur la banquise ne laissera personne de glace.

## "No Way, Veronica"

### "Ou nos gars ont la pêche"

Texte : Armando Llamas.

Mise en scène : Jean Boillot.

Avec : Isabelle Ronayette , Jean-Christophe Quenon, Philippe Lardaud, Hervé Rigaud.

Création musicale : David Jisse, avec la complicité d'Hervé Rigaud et de Jean-Christophe Quenon.

Lumières : Ivan Mathis.

Sonographie : Christophe Hauser.

Costumes : Pauline Pô.

Régie générale : Perceval Sanchez.

Durée : 1 heure.

Ce spectacle est dédié à la mémoire de David Jisse.

### •Avignon Off 2021•

Du 7 au 29 juillet 2021.

Tous les jours à 15 h 15, relâche les 12, 19 et 26 juillet.

Le 11, 11, boulevard Raspail, Avignon.

Réservations : 04 84 51 20 10.

>> [lavignon.com](http://lavignon.com)



© Square & Martins Production.

Bruno Fourniès

8 juillet 2021



## « No way Veronica ou nos gars ont la pêche », d'Armando Llamas, m.e.s. Jean Boillot

Jean Boillot nous propose une troisième version de son spectacle qui a déjà connu une première version radiophonique, puis une seconde version enrichie de claviers sur la proposition du compositeur David Jisse. Cette troisième version, encore enrichie d'un guitariste compositeur et interprète pop-rock, Hervé Rigaud, débouche sur un remix plus festif, d'obédience rock, avec une esthétique de Comics.

L'ensemble se présente comme la mise en son d'une parodie de *The Thing*, le film de John Carpenter. Neuf hommes (il n'y en aura que quatre au plateau) travaillent sur une base météorologique au milieu de l'Océan Antarctique. Dans ce milieu clos, les hommes développent une « chaude amitié virile », voire une homosexualité latente et se meuvent avec délice dans un bain de testostérone. Mais ils vont devoir affronter un danger mortel : l'arrivée d'une femme sur la base, la vénéneuse Véronica. Ils feront tout leur possible pour la rejeter à la mer.

Le propos aurait pu être tragique, s'il n'était profondément comique. Les personnages masculins incarnent avec candeur tous les poncifs de la virilité, dans leurs gestes, leurs déplacements, leurs paroles, leurs choix de spectacle etc. C'est du plus haut effet comique et le public rit à gorge déployée. C'est juste, c'est réjouissant parce que c'est énorme et le jeu des comédiens, leurs pantomimes, les bruitages, les effets spéciaux, leur voix et les sons qu'ils produisent pour donner à imaginer ce que le plateau ne peut pas montrer, tout cela est totalement hilarant.

On pourrait parler de comédie musicale, ils préfèrent parler de « comédie misogyne » ! Tous les musiciens-comédiens sont étonnants. Mention spéciale pour la comédienne Isabelle Royanette qui joue tous les rôles, à l'aide de pédales à effets.

Sous l'énormité du comique se dissimule à peine une satire de la guerre des sexes, un conte philosophique sur la peur de l'autre. L'autre absolue, c'est la femme, quelle qu'elle soit, chargée de tous les maux, plus redoutable que tous les Alliés réunis. C'est féroce, c'est jubilatoire !

Michèle Bigot

Une comédie d'Armando Llamas

Mise en scène de Jean Boillot, version REMIX

Le 11 AVignon, festival d'Avignon du 7 au 29 juillet,  
relâche les 12 19 et 26



Festival Off d'AvignonThéâtre 

## No way, Veronica mise en scène Jean Boillot

Jean Boillot et son équipe reprennent une nouvelle version de *No Way, Veronica, ou nos gars ont la pêche*, au 11. Avignon. Pastiche d'un film d'horreur des années 80, cette « comédie misogyne » se joue de tous les codes et nous embarque dans un univers déjanté et jouissif.

### *Un petit bijou d'humour*

« *No Way, Veronica, ou nos gars ont la pêche* », une des pièces piégées d'**Armando Llamas**, se veut un pastiche du film d'horreur « *The Thing* » de John Carpenter sorti en 1982. Totalement isolés du reste du monde, sur une île subantarctique, dans une base météorologique battue pas les vents glaciaux, un groupe d'hommes se livre à des activités accessoirement scientifiques.

Les personnages de cette histoire parodique portent tous des noms d'acteurs célèbres américains : *Stanley Baker, Richard Crenna, Peter Falk, William Holden, Bob Hoskins, Jack Mahoney et James Mason*. A cette distribution prestigieuse vient s'ajouter *Gina Lollobrigida*, connue pour ses formes plantureuses. La chose, (*The Thing*), venue d'ailleurs, qui bouleverse leur vie tranquille, est une femme, *Veronica Evans*. Une créature nymphomane qui n'a de cesse de vouloir s'introduire dans cette base aux testostérones exacerbées.

### *Un théâtre sonore*

Pour porter sur scène cette superproduction hollywoodienne, avec décors panoramiques, laboratoires, hélicoptères, soucoupe volante, etc, **Jean Boillot** a opté pour une « *mise en son* ». Aux images visuelles absentes se substituent des images sonores fabriquées en direct. Les quatre acteurs ( **Isabelle Ronayette, Philippe Lardaud, Jean-Christophe Quenon, Hervé Rigaud**), drôlissimes à souhait, par des bruitages, des pédales à effets, des « *looper* » créent avec bonheur tout l'univers « *vintage* ». Ils donnent à « *voir* » la matière des différentes péripéties du scénario déjanté qui a été imaginé.

Les très belles lumières glacées d'**Ivan Mathis** projette le spectateur dans un univers antarctique. Tandis que la musique de **David Jisse** (avec le concours de Jean-Christophe Quenon et Hervé Rigaud) le plonge dans une ambiance seventies et rock.

***No way, Veronica, mis en scène par Jean Boillot, maîtrisé de bout en bout, est un petit bijou d'humour.***

***No way, Veronica (Ou nos gars ont la pêche) - [11 • Avignon](#) - 7 – 29 JUILLET À 15h15 - Relâches les 12, 19 & 26***  
**Mise en scène** Jean Boillot **Texte** Armando Llamas (*Quatorze pièces piégées*, éditions *Solitaires Intempestifs*)

**Avec** Isabelle Ronayette, Philippe Lardaud, Jean-Christophe Quenon, Hervé Rigaud

**Création musicale** David Jisse avec le concours de Jean-Christophe Quenon et Hervé Rigaud

**Création Lumière** Ivan Mathis - **Son** Christophe Hauser -**Régie Générale** Perceval Sanchez

**Costumes** Pauline Pô

# hottello

critiques de théâtre par véronique hotte



**Festival d'Avignon Off – Le 11. Avignon – No way, Veronica ou Nos gars ont la pêche, une comédie d'Armando Llamas (Quatorze pièces piégées, édit. Les Solitaires Intempestifs), mise en scène de Jean Boillot, version REMIX. A partir de 12 ans.**



Crédit photo : La Spirale.

**Festival d'Avignon Off – Le 11. Avignon – No way, Veronica ou Nos gars ont la pêche, une comédie d'Armando Llamas (Quatorze pièces piégées, édit. Les Solitaires Intempestifs), mise en scène de Jean Boillot, version REMIX. A partir de 12 ans.**

Création musicale de **David Jisse**, avec la complicité d'**Hervé Rigaud** et de **Jean-Christophe Quenon**. Lumière de **Ivan Mathis**, sonographie de **Christophe Hauser**, costumes de **Pauline Pô**, régie générale de **Perceval Sanchez**.

Le spectacle *No way, Veronica* – pièce de Armando Llamas -, conçu par Jean Boillot, a connu trois versions, 2003, 2006 et 2021, la dernière aujourd’hui correspondant à la relance de sa compagnie La Spirale, après les dix années du metteur en scène à la direction au NEST-CDN de Thionville.

Jean Boillot remixe la troisième version en invitant le guitariste et interprète pop-rock Hervé Rigaud à rejoindre son équipe, les costumes de Pauline Pô venant parachever ce Remix rock et festif.

Qu’est-ce que *No way, Veronica* du facétieux auteur de théâtre Armando Llamas (1950-2003) ?

La pièce est une parodie du film d’horreur *The Thing* de John Carpenter. Neuf hommes travaillent sur une base météorologique au milieu de l’Océan Antarctique. Les conditions sont rudes, mais les hommes forment une communauté solidaire et joyeuse, qui sait faire la fête après l’âpreté du travail. Bientôt, nos héros doivent faire face à un danger d’un autre genre : l’invasion de Veronica une vampe nymphomane, pleine d’inventions et de fourberies, prête à tout pour séduire les gars.

Jean Boillot considère *No way, Veronica* comme un hommage rendu au cinéma : Armando Llamas détourne le film d’horreur *The Thing* dans lequel il fait jouer des acteurs qu’il affectionne – Gina Lollobrigida, Stanley Baker, Richard Crenna, Peter Falk, William Holden, Bob Hoskins, Jock Mahoney, James Mason, Craig T. Nelson, Daniel J. Travanti.

Or, nul « alien » dans le spectacle, comme chez Carpenter, mais la dangereuse Veronica qui menace d’envahir la tranquillité virile de la base, femme aux séductions bien terrestres, jouée par Gina Lollobrigida que la fidèle actrice de Jean Boillot, la rayonnante Isabelle Ronayette, incarne – moqueuse, malicieuse, provocante, puis se ressaisissant pour interpréter tous les personnages.

La comédienne joue ainsi tous les rôles à l’aide de pédales à effets – elle profère, elle déclame et elle chante -, sachant passer d’une figure à l’autre dans une dérision joyeuse et bon enfant – femme fatale caricaturale, gouailleuse ou commentatrice distante de ses propres figures dansées.

La pièce est un patchwork ludique destiné aux cinéphiles et aux fans de culture pop, un capharnaüm de théâtre vivant qui collerait ensemble des images significatives tirées de blockbusters, publicités, films porno, documentaires animaliers, bandes dessinées.

*No way, Veronica*, sous-titré « comédie misogynne » serait ainsi une réflexion ironique sur le genre et la sexualité dans les images de film. La pièce met en scène un monde manichéen, polarisé par la guerre entre les hommes – implicitement homosexuels, simples, droits, singuliers et solidaires – et les femmes – hétérosexuelles, menteuses, coquettes, gourmandes et sans scrupules.

Sur la scène, on s’amuse et on profite de l’instant – rires et sourires sont communicatifs : la comédienne et les interprètes masculins à ses côtés s’en donnent à cœur joie, désignant telle posture, montrant du doigt telle attitude, passant d’un cliché à l’autre. Jean-Christophe Quenon, carrure d’athlète et toujours prêt à s’amuser, assure la voix grave off hollywoodienne et la pratique élaborée des synthétiseurs. Il narre le combat héroïque des gars avec ses claviers analogiques.

Philippe Lardaud est aux effets spéciaux et aux bruitages – jeux de bouche et Looper, jeux d’enfant que les grands se font un plaisir de réaliser enfin et en dépit de tout, puisque honneur est fait à la restitution sonorisée du film mythique *The Thing*, entre autres souvenirs. Hervé Rigaud, auteur de chansons pour cette version remixée, est aux guitares électriques, aux voix et aux pédales.

Le public est convié à un concert *live*, qui se laisse aller, puis s’arrête, à la fois confus et rigoureux dans sa démarche poétique et politique car la pièce a été écrite à la fin des années 1980, dans les années SIDA. *No way, Veronica* résonne aujourd’hui particulièrement dans un temps où les luttes homosexuelles contre la domination de l’hétéro-normalité voisinent et co-habitent avec les luttes féministes contre le patriarcat. « Llamas n’écrit pas en idéologue, mais en poète. Sa comédie brouille les pistes et déconstruit les discours des dominations », estime le metteur en scène.

Force est de reconnaître – sans nul doute ni la moindre hésitation – l’intensité captivante de ce spectacle ouvragé, les interprètes étant vêtus de tenues polaires et de fourrures blanches extravagantes – figures radieuses et éblouissantes, déjantées, débridées et conscientes de l’être.

Revient au spectateur le plaisir de contempler une scénographie enneigée de tourbillons venteux.

*No Way Veronica* sur le plateau de théâtre de Jean Boillot donne à voir, à entendre et à sentir le monde froid et glacé de la banquise qu’arpentent les voix identifiables d’un casting royal, sous la tension exacerbée des bruits d’hélicoptère façon *Apocalypse Now* et sous l’appel d’air que suscite la soucoupe volante – une fabrication artisanale à vue pour un théâtre sonique et de clins d’œil.

Une mise en scène doublée d’une mise en son sous la forme d’un concert amplifié, fabriquant en direct des images sonores qui font écho mémoriel à des images visuelles absentes. Les musiques sont de David Jisse auquel le spectacle est dédié, et la sonographie de Christophe Hauser.

Un spectacle décapant et joyeux, espiègle et adroit, qui s’amuse, second degré oblige, des facéties d’un monde décalé et ouvert, ô combien sympathique et porteur d’espoir, quant à la capacité des hommes à savoir vivre ensemble, au-delà des disparités et des différences, acceptant bon an mal an la figure de l’autre qui diffère de soi, se nommerait-elle Veronica.

Véronique Hotte

Du 7 au 29 juillet 2021 à 15h15, relâche les 12, 19 et 26 juillet au **11. Avignon**, 11 bd Raspail à **Avignon**. Tél : 04 84 51 20 10 [www.11avignon.com](http://www.11avignon.com)

# ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

## No way, Véronica ou nos gars ont la pêche d'Armando Llamas



Tirée du recueil de nouvelles du dramaturge espagnol Armando Llamas *14 Pièces piégées*, *No way Véronica ou nos gars ont la pêche* est une variation parodique, détonante et musicale du film d'horreur de John Carpenter, *The Thing*.

Un groupe de scientifiques exclusivement masculin travaille sur une base météorologique, perdue sur une île au beau milieu de l'océan antarctique. Le danger rode. Véronica, une vampe nymphomane jouée par Gina Lollobrigida, va tenter par tous les moyens de pénétrer dans l'ancre des scientifiques. Stanley Baker, Richard Crenna, Peter Falk, William Holden ou encore Bob Hopkins, Jock Mahoney ou encore James Masson sont sur leur garde.

Jean-Christophe Quenon en voix off énonce les didascalies avec une voix grave et langoureuse digne des meilleurs films hollywoodiens.

Dans une entrée en scène bluffante de réalisme, la troupe nous embarque en antarctique aux conditions climatiques extrêmes. La neige crisse, le vent souffle.

Dans un dispositif sonore et à même le plateau, les images phoniques créent le décor.

Philippe Lardaud aux bruitages fabrique de véritables effets spéciaux.

Reprenant les thèmes musicaux de David Josse, Hervé Rigaud qui a écrit les chansons de cette version remixée, accompagne la troupe de sa guitare électrique aux riffs flamboyants.

Véritable théâtre sonore et visuel, *No way Véronica* nous emporte au son de la musique et des chansons déjantées et entraînantes !

Les lumières accompagnent la musique dans un feu d'artifice disco, funk, pop et rock !

Isabelle Ronayette joue tous les personnages de cette prestigieuse distribution.

Véritable parasite infatigable et borné, Veronica n'abandonne pas et use de tous ses atouts pour tromper ces partenaires de scènes et essayer d'infiltrer la base.

Elle tente différentes approches, mais séduction, malice et duperie ne suffiront pas à tromper les scientifiques, bien décidés à ne pas faire entrer une femme dans leur microcosme. Démasquée, elle est à chaque fois éjectée de la base de façon assez spectaculaire et d'une violence inventive et cartoonesque !

Entre situations complètement improbables, comme ce dialogue avec un manchot, aux costumes flamboyants, tout est mis en scène, pardon mis en son avec une ingéniosité, un humour et une modernité qui fait du bien.

On l'aura bien compris, *No Way Veronica* est une comédie misogyne, et ce, pour bien sûr mieux la dénoncer.

Cette effroyable chose qu'est une femme, entrer dans la base ? No Way !!!!

Le huis clos musical, parodique et festif joue avec tous les codes de la culture pop dans un patchwork décalé et d'une efficacité jouissive.

*No way Veronica ou Nos Gars ont la pêche*, La pièce du festival à ne pas manquer !!

[Teaser No way, Veronica - Square & Martins Production](#)

*No Way, Veronica - Ou nos gars ont la pêche*, au 11.Avignon jusqu'au 29 juillet 2021

Texte : Armando Llamas.

Mise en scène : Jean Boillot.

Avec : Isabelle Ronayette , Jean-Christophe Quenon, Philippe Lardaud, Hervé Rigaud.

Création musicale : David Jisse, avec la complicité d'Hervé Rigaud et de Jean-Christophe Quenon. Lumières : Ivan Mathis.

Sonographie : Christophe Hauser.

Costumes : Pauline Pô.

Régie générale : Perceval Sanchez.

Ce spectacle est dédié à la mémoire de David Jisse.

*Vu au 11.Avignon le 9 juillet 2021*

Critique - Spectacle musical - Avignon Off

## **No Way Veronica**

### *Peur des filles*

Par Camille SAINTAGNE

**COUP DE COEUR**

Publié le 19 juillet 2021

Cette réécriture de *The Thing* en concert rock polaire et complètement barré est un vrai coup de coeur de ce festival d'Avignon 2021 !



Bob Hoskins, Jack Mahoney, Richard Crenna, James Mason, Stanley Baker, Peter Falk et William Holden égrènent les heures dans une base météorologique subantarctique, entre leurs jeux d'échecs, leurs chaussettes qui sèchent et leurs blagues potaches. Mais soudain surgit dans cet univers masculin Veronica, Lollobrigida en personne, dont les ardeurs ne craignent pas le froid polaire. Elle va tout tenter pour entrer dans ce boys club, y compris les ruses les plus machiaveliques comme se déguiser en E.T et demander à téléphoner ou encore prendre la forme d'un chien comme l'extraterrestre de *The Thing*. Et les garçons vont la repousser inlassablement !

L'histoire nous est racontée par un narrateur à la voix profonde qui mime les voix off de série B, un bruiteur (qui fait aussi bien les pales d'hélicoptère que le bruit des boots sur la neige), une comédienne qui prend en charge toutes les voix et un excellent guitariste. Cette dramaturgie entièrement sonore n'illustre rien et fait travailler l'imagination du spectateur. La lumière et les costumes seuls évoquent le froid mais ce sont les micros, les acteurs et les pédales d'effets qui font tout le reste du travail.

La musique, inventive et entraînant emprunte quelques airs à Carpenter, à Ennio Morricone, aux Dents de la mer avec force de synthés années 80 et telecaster rouge à l'appui... Les arrangements sont convaincants et on a envie de garder la BO avec nous en fin de spectacle.

Le travail du rythme et la technicité du travail sur le son et la voix en font une performance à part entière. Ajoutez à cela des costumes kitschs et futuristes, quelques manchots, du grand n'importe quoi et vous aurez la substance de *No way Veronica*.

La misogynie forcenée de ce groupe de garçons et les traits grossiers du personnage de Véronica dessinent une farce extrêmement jouissive qui joue avec les codes du genre et parle de la peur du féminin. Le ton nihiliste de *The Thing* est sauvegardé, il n'y a pas de solution à cette guerre absurde.

"Je reviendrai !" dit Veronica

Et les garçons de répondre : NO WAY VERONICA !

Avignon - Festival Off 2021 Du 07/07/2021 au 29/07/2021 à 15h15 11 Gilgamesh Belleville 11 boulevard Raspail

#### **No Way Veronica de Armando Llamas**

Théâtre et concert rock Spectacle musical

Mise en scène : Jean Boillot Avec : Isabelle Ronayette, Philippe Lardaud, Jean-Christophe Quenon, Hervé Rigaud

Création musicale David Jisse avec le concours de Jean-Christophe Quenon et Hervé Rigaud

Création Lumière Ivan Mathis Son Christophe Hauser Régie Générale Perceval Sanchez Costumes Pauline

Pô Administration Nadja Leriche Diffusion Géraldine Morier-Genoud - 06 20 41 41 25

Presse Catherine Guizard - Durée : 1h05



Interview de Jean Boillot, metteur en scène de No way, Veronica par Marie-Laure Barbaud, Rédactrice en chef du Web magazine Blog-théâtre M la Scène <https://mlascene.fr>



<https://www.youtube.com/watch?v=HdCeeeIcRsA>



**Avignon le 10 juillet à l'Atelier 44, au 11 et à la Conditions des Soies**



À 15h15, me voici au **11 Avignon**, boulevard Raspail. On me prévient que **No Way Veronica** sera une vision d'horreur et ça commence par un éclat de rire. Non, deux. En fait trois. Oh et puis quatre. Me serais-je trompée de salle ?

Le spectacle, né en 2003, n'a cessé d'évoluer jusqu'à cette version très rock et ultra jouissive avec une actrice (époustouflante **Isabelle Ronayette**) qui joue les voix de 9 hommes (une femme et un manchot), et qui danse divinement, un acteur (**Jean-Christophe Quenon**) qui dit les didascalies avec la voix d'une bande-annonce hollywoodienne, un troisième (**Philippe Lardaud**) qui assure les bruitages en direct et un guitariste, compositeur et interprète pop-rock (**Hervé Rigaud**). Tous les quatre portent les costumes créés pour la circonstance par **Pauline Pô**.

Veronica est une vampire nymphomane, qui refuse de jouer l'arlésienne. A peine est-elle chassée qu'elle revient avec une obstination sans limite et sous une autre forme pour mettre à exécution son projet de séduire les scientifiques vivants en vase clos dans ce bout du monde.

Cette comédie misogyne (c'est ainsi que la troupe la caractérise) est une réflexion ironique sur le genre et la sexualité dans les images de film. Écrit à la fin des années 80, en pleines années sida, *No way Veronica* résonne aujourd'hui encore alors que les luttes homosexuelles contre la domination de l'hétéro-normalité voisinent avec les luttes féministes contre le patriarcat. Sur le plan esthétique, on assiste à un concert amplifié, où se fabriquent en direct des images sonores qui renvoient à des images visuelles absentes. Les musiques sont de **David Jisse** et la sonographie de **Christophe Hauser**. On rêverait d'une fête d'anniversaire comme celle qui se déroule sur scène et la séquence de la douche entraîne le public à battre des mains. Je comprends que Veronica tente par tous les moyens possibles de s'imposer sur la base météo Subantarctique qui s'est implantée au 11, boulevard Raspail. Le quatuor dégage une énergie de folie et on les suivrait volontiers jusqu'au bout de la nuit.

**Marie-Claire Poirier**



[Le festival off d'Avignon France Bleu Vaucluse](#)

## Programmation Festival d'Avignon 2021 : Jean Boillot et Hervé Rigaud avec "No way, Veronica"

Vendredi 16 juillet 2021 à 17:33 - Mis à jour le vendredi 16 juillet 2021 à 18:02

Jean Boillot et Isabelle Ronayette, metteur en scène et interprète dans "No way, Veronica" au Théâtre 11 viennent nous en parler.



Jean Boillot & Hervé Rigaud

[Théâtre Le 11](#) à Avignon

11 • Avignon est un espace dédié à la création théâtrale contemporaine. Il présente sa programmation dans le cadre du Festival OFF d'Avignon dans 3 salles et en hors les murs au Lycée Mistral. Plus d'une trentaine de spectacles y seront programmés cet été du 7 au 29 juillet.

Théâtre 11



> [Teaser du spectacle](#)

**Résumé :** No way Véronica est une parodie drôlatique du film d'horreur, The Thing de John Carpenter. Neuf gars sont réunis dans une base météorologique au milieu de l'Océan Antarctique. Dans cet univers hostile, ils étudient le climat et vont bientôt devoir faire face à une invasion d'un nouveau genre : chez Carpenter, c'est un extraterrestre qui prend la forme d'un chien pour les détruire ; chez Llamas, c'est Véronica, une vamp prête à tout pour les séduire. Une mise en scène et en son, entre théâtre et concert rock, qui sous couvert de parodie, nous parle de la guerre des sexes et de la peur des hommes face aux femmes.

- **Metteur en scène :** Jean Boillot
- **Interprète(s) :** Isabelle Ronayette, Jean Christophe Quenon, Philippe Lardaud, Hervé Rigaud
- **Musique :** David Jisse
- **Lumière :** Ivan Mathis
- **Sonographie :** Christophe Hauser
- **Costumes :** Pauline Pô

-> **Du 7 au 29 juillet à 2021 à 15h15. Relâche les 12, 19 et 26 juillet**

Mots clés:

- [Spectacles](#)

[Julien Trambouze](#)



## Festival d'Avignon 2021 : La Région Grand Est soutient 15 compagnies au festival OFF



par [szenik](#)  
[15 juin 2021](#)

A Avignon cet été, à l'occasion de l'iconique festival de théâtre, ce sont quinze compagnies du Grand Est soutenues par la Région, qui se produiront du 7 au 31 juillet 2021. Théâtre, danse, cirque, marionnettes, théâtre musical... toute la vitalité culturelle régionale sera représentée !

*Communiqué de presse*

*Un soutien indéfectible à la Culture*

Moment stratégique pour cette filière économique, le Festival OFF d'Avignon attire chaque année plus d'un millier de professionnels en quête de spectacles pour leurs futures saisons, programmeurs de scènes nationales, salles publiques et privées, soit autant d'opportunités de programmation. Comme les années précédentes, La Caserne (lieu emblématique du OFF) accueillera huit spectacles et sera le cœur de la présence du Grand Est à Avignon. Huit autres spectacles se répartiront dans les salles suivantes : au 11.Gilgamesh Belleville, à la Manufacture, à l'Ile Piot, au Train Bleu et à Transversal.

Vecteur de développement, de valorisation et d'attractivité des territoires, la Culture est aussi un puissant générateur de lien social et matière à réflexion. Plus que jamais en ces temps troublés, elle joue un rôle

essentiel en donnant à voir, à écouter, à percevoir et à mieux comprendre le monde qui nous entoure. La Région s'appuie sur une politique qui conjugue à la fois l'aide à la création artistique et à l'emploi dans le secteur culturel, la mise en réseau des acteurs et le soutien aux projets associatifs du Grand Est.

#### *Poursuite de la collaboration avec le Luxembourg*

La Région poursuit la coopération culturelle engagée avec le Grand-Duché de Luxembourg. Suite à l'accueil d'une compagnie luxembourgeoise à la Caserne lors de l'édition 2019, une convention a été signée en 2020, permettant d'accueillir, chaque année, une compagnie luxembourgeoise. Cet été, le Théâtre du Centaure y présentera sa pièce « *Sales gosses* ».

Dans ce cadre, deux temps forts se tiendront le 13 juillet à la Caserne :

- le matin, une présentation d'Esch 2022, Capitale européenne de la Culture 2022 qui sera franco-luxembourgeoise. Cette opération majeure sera également mise en valeur, tout au long du festival,
- l'après-midi, un temps d'échange entre professionnels autour de la mobilité des créations enfance et jeunesse, organisé par la Région Grand Est, le Ministère de la Culture du Grand-Duché, la Mission culturelle du Luxembourg en France ainsi que l'Agence culturelle Grand Est et le réseau Jeune public Grand Est.

Par ailleurs, des rendez-vous entre les compagnies et lieux de diffusion des deux territoires auront lieu du 10 au 18 juillet.

*Les 16 compagnies (15 du Grand Est et 1 Luxembourgeoise) et leurs spectacles programmés dans le OFF :*

- *Là, se délasse Lilith... Manifestation d'un corps libertaire* / Compagnie Marinette Dozeville (Reims)
- *Solarline* / Compagnie Kalisto (Mulhouse)
- *Jusqu'à l'os* / Compagnie KHZ (Strasbourg)
- *Buffalo Boy* / L'Ateuchus (Strasbourg)
- *Perfidia* / Compagnie Roland Furieux (Metz)
- *Tout le théâtre de l'iPhone au silex* / Théâtre'Ame (Troyes)
- *Hélène et Sophocle* / Compagnie Mamaille (Verdun)
- *L'Araignée* / La Chair du Monde (Strasbourg)
- *Et y'a rien de plus à dire* / La Lunette Théâtre (Schiltigheim)
- *Je hurle* / La Soupe Cie (Strasbourg)
- *No way Veronica* / Compagnie la Spirale (Metz)
- *≈ [Presque égal à]* / Compagnie du Bredin (Val de Briey)
- *Ikuemän* / Compagnie du Chaos (Châlons-en-Champagne)
- *Les vies de Jacky* / Les Animaux en Paradis (Reims)
- *Barbe Bleue* / Compagnie du Jarnisy (Jarny)
- *Sales gosses* / Théâtre du Centaure (Luxembourg)

# PLUTON

EXPLORER - DECOUVRIR - OBSERVER

# magazine

## NO WAY, VERONICA ou l'Antarctique sous Acid



Écrite à la fin des années 80, *No way, Veronica* est un théâtre sonore, parodiant délicieusement les objets de la pop-culture et en particulier le film « The Thing » de John Carpenter.

Neuf hommes travaillent sur une base météorologique au milieu de l'Océan Antarctique. Les conditions sont rudes, mais les hommes forment une communauté soudée. Cependant, un danger guette : l'invasion de Veronica, une vampe nymphomane pleine d'inventions et de fourberies, prête à tout pour séduire ces rudes gaillards isolés !

Résolument « punky » dans son ADN, ce spectacle écrit par l'espagnol **Armando Llamas** et mis en scène par **Jean Boillot**, est une comédie misogyne qui utilise un rire de résistance salvateur pour repenser le genre et la sexualité, iconiques de la culture contemporaine. Elle est résolument féministe et dénonce la domination patriarcale en décousant à la tronçonneuse la rhétorique de domination.

Avec son timbre de feu et ses claviers vintage, **Jean-Christophe Quenon**, excelle dans la voix-off américaine des années 80 qui narre l'épopée des Macho Men partis en guerre contre la sulfureuse Veronica qui risquerait de les détourner d'une homosexualité latente et bienheureuse

La sensationnelle **Isabelle Ronayette** interprète les nombreux rôles jalonnant le récit. Elle est à la fois viril, misogyne, belle, sexy, animale, aliénante. Elle cause même le pingouin !

À l'aide de son organe lingual et de son « looper », **Phillipe Lardaud** performe en incarnant bruitages et personnages tous plus frappés les uns que les autres.

Quant à **Hervé Rigaud**, il compose et accompagne l'ensemble de sa guitare électrique, de ses riffs nerveux.

Brouillant toutes les pistes de la convenance, ce spectacle ovni est un pur régal, un fix pour doux-dingue, injectant dans la grosse veine bleue une dose massive de joie et d'énergie bienfaitrices.

### **NO WAY, VERONICA, ou nos gars ont la pêche**

D'Armando Llamas

Mise en scène de Jean Boillot

Du 7 au 29 juillet 2021 à 15h15

Au 11. Avignon

11, bd Raspail, 84000 Avignon



*About Angelo Corda*

Angelo Corda est un auteur français. Scénariste, il écrit aussi pour le théâtre ainsi que pour plusieurs médias. [View all posts by Angelo Corda →](#)

infos et repérage de spectacles

**VIVANT**  
www.vivantmag.fr

24 juillet 2021

## No Way, Veronica



Crédit : Arthur Péquin



**Spectacle de la Compagnie La Spirale (57), vu au théâtre 11 à Avignon le 14 juillet 2021 à 15 h 15.  
Dans le cadre du Festival OFF d'Avignon du 7 au 31 juillet.**

**Auteur :** Armando Llamas

**Metteur en scène :** Jean Boillot

**Interprètes :** Isabelle Ronayette, Jean-Christophe Quenon, Philippe Lardaud, Hervé Rigaud

**Création musicale :** David Jisse - **Lumières :** Ivan Mathis - **Sonographie :** Christophe Hauser

**Costumes :** Pauline Pô - **Régie générale :** Perceval Sanchez

**Durée :** 1 h 10 - **Genre :** Théâtre musical

**Public :** à partir de 12 ans.

*No way Véronica ! Pas moyen, pas possible, pas négociable : la vamp Veronica ne pénétrera pas la base scientifique subantarctique, peuplée de mâles grégaires virilistes. Quoiqu'il en faut plus pour décourager la bête, qui emploiera le temps de la représentation à chercher par tous les moyens à s'immiscer dans le masculin gynécée...*

Empruntant aux genres de l'horreur, de l'érotisme et du fantastique, cette parodie de *The Thing* s'ingénue à travestir nos freudiens désirs en situations cocasses. À travers cette femme face à des hommes, ce sont des archétypes de genre qui se confrontent et se fantasment mutuellement : la féminité castratrice et délurée, assoiffée de sexe, contre une virilité guerrière, punitive et phallocentrée. No way Veronica, une démonstration sociologique sur la guerre des genres ?

Pas que. Une comédie, avant tout, dont l'humour est fondé sur le travestissement. Celui des quatre comédiens et comédiennes, incarnant tour à tour femme et hommes en dépit de leur genre sans lésiner sur les représentations exacerbées. Celui de Véronica, se glissant dans mille peaux pour montrer patte blanche de panthère des neiges et duper ses désirés détracteurs (Véronica peut tout être, alors, méfiez-vous des ardeurs de votre chien). Le jeu des métamorphoses de costumes et de voix, accompagné du beau travail de composition sonore de David Jisse, est mené au cordeau. Mais c'est sans doute au niveau des représentations du genre que le travestissement agit avec le plus d'intelligence. Le stéréotype des femmes multiples prisonnières et protégées par le gynécée des attaques du mâle guerrier, est ici renversé. C'est ici l'hermine qui traque les ours jusque dans leur tanière, les harcèle, les désire, les fait bientôt céder.

Au feu la banquise ! No Way Veronica nous emporte dans une performance résolument queer, drag, rock et délicieusement subversive.

Mathieu Flamens